

Il y a un autiste dans ma classe !

10 astuces pour les AVS et AESH

UN ARTICLE DU BLOG JESUIS1AS.COM

Voici un bon mois que les enfants ont repris le chemin de l'école. Chacun a désormais plus ou moins trouvé sa place au sein de l'établissement et du groupe classe. C'est l'époque où les plus petits ont compris que cette nouvelle situation allait s'inscrire dans la durée, où les CP (qui se sont déjà fait chiper toutes leurs cartes Pokémon le premier jour de la rentrée)



ont saisi que dorénavant il allait falloir assurer leurs compétences sociales et les plus grands négocient déjà les sorties ou les soirées avec les copains. Les routines journalières sont installées et le rythme des devoirs s'accroît.

Pour votre petit As, il n'est pas certain que ces notions soient évidentes et les difficultés

d'adaptation peuvent commencer à se faire sentir. Si les retours à la maison et les soirées sont tendues, c'est peut-être que votre enfant laisse exploser son volcan intérieur après une journée difficile. Un point avec l'équipe pédagogique permet souvent de faire le tour des problématiques qu'il peut rencontrer et de trouver ensemble des solutions afin qu'il vive son année scolaire dans les meilleures conditions possibles. **Un acteur clé** pour l'enfant, l'enseignant et les parents est indéniablement **son accompagnant** ! C'est le bon moment pour se concerter et fournir à ce dernier de nouvelles pistes.

Éducateurs, auxiliaires de vie scolaire (AVS), assistant d'éducation, assistant pédagogique et accompagnant d'élève(s) en situation de handicap (AESH), vous avez été nombreux à me contacter pour me poser des questions. Cet article est pour vous !

Lorsque l'on accompagne un enfant en situation de handicap à l'école, la fin du premier mois est souvent **une période charnière** où l'on peut se retrouver confronté à des obstacles auxquels on n'a pas forcément encore trouvé de réponse.

Heureusement, c'est aussi une période où l'on commence à mieux connaître le petit élève que l'on accompagne et où les quelques semaines écoulées permettent de lister ce qu'il aime, ce qu'il faut éviter, ce qui fonctionne, ce que l'on ne comprend pas ou ce qui le met en difficulté.

Votre rôle est déterminant dans la façon dont va se passer l'année de votre petit protégé. En France, un enfant qui a obtenu l'aide d'un accompagnant l'a souvent attendu longtemps et s'il l'a reçu c'est qu'il **ne peut suivre seul une scolarité ordinaire de manière correcte**. C'est souvent un combat qui mobilise durablement ses parents et un acquis réconfortant pour ses enseignants. C'est un [poste important dans lequel on peut vous demander beaucoup](#) sans avoir pour autant reçu une formation suffisante concernant le handicap spécifique de l'enfant que vous suivez et il se peut qu'au bout de quelques semaines vous ne soyez pas sûr(e) d'avoir trouvé vos marques.

Voici donc quelques astuces qui j'espère vous aideront tout au long de l'année.

1. Un travail d'équipe

Être accompagnant, c'est avant tout **créer du lien**. Lien entre l'enfant et le monde, lien d'attachement, lien sécurisant, lien qui pourtant ne retient pas mais guide l'élève vers une plus grande autonomie. Joie pour lui de pouvoir vivre **une scolarité comme les autres enfants** et d'avancer années après années vers sa vie d'adulte. Créer ce lien avec un enfant différent n'est pas toujours évident. On essaie, on se trompe mais c'est ainsi que l'on apprend à se connaître.

Cependant, pour mettre un maximum d'atouts de son côté, le mieux est bien de **travailler tous ensemble autour de cet enfant**. Il est important que l'enseignant, l'accompagnant, les parents et si possible tous les acteurs de son parcours (psy, orthophoniste, ergothérapeute, etc.) puissent dialoguer librement au sujet de l'enfant et établissent ensemble un



projet d'accompagnement. Une réunion en début d'année scolaire est souvent organisée. Vous pouvez demander s'il vous est possible d'y participer ou en cas d'empêchement si un retour peut vous être fait.

Vous pouvez également mettre en place, en accord avec les parents, un cahier spécifique de correspondance où vous pourrez leur parler des difficultés que rencontre leur enfant, des stratégies qui fonctionnent, de ses petites et grandes victoires... sans oublier les affaires perdues. Les parents pourront également y laisser des informations importantes qui peuvent vous aider à mieux accompagner cet élève (apparition de nouveaux comportements, nuits difficiles, etc.). De la même manière, une boîte mail spécifique peut être créée pour ce genre d'échanges. Cette **correspondance dédiée** permet également de ne pas discuter des difficultés, qu'elles soient rencontrées par l'enfant ou par une des personnes qui l'encadre, en présence de l'enfant. Cela pourrait être pour lui source d'angoisse tout en étant stigmatisant.

Si quelque chose vous perturbe, surtout ne restez pas seul(e) avec ce souci, un des acteurs de cette **équipe pédagogique** aura certainement une solution à vous apporter. Demandez également aux parents de vous fournir en début d'année scolaire de la documentation ou des références sur les spécificités de leur enfant afin que vous puissiez avoir avec vous **le plus de connaissances possibles sur son fonctionnement** ce qui facilitera un bon démarrage.

2. Un coach social

Lorsque l'on accompagne un enfant autiste, il est indispensable de garder en mémoire que cet enfant n'a pas accès aux codes sociaux. Il va donc vous falloir **l'aider à comprendre son environnement** et lui expliquer, lorsque ce sera nécessaire, comment les gens se comportent en groupe (comment attendre dans la file, demander de l'aide, etc.)

La présence d'un accompagnant sur les temps de récréations est bien souvent négligée. Or, c'est le temps que les enfants autistes aiment en général le moins car il les soumet à rude épreuve. Il leur faut comprendre les interactions sociales (règles, mœurs, imprévisibilités...), décoder toutes sortes de communication (expressions faciales, langagières, ton de la voix, art de la conversation, langage non littéral...), être soumis aux nombreuses stimulations sensorielles (bruit, mouvement, toucher...). Toutes ces situations mettent bien souvent l'enfant autiste en situation de détresse et l'empêchent de pouvoir interagir et s'amuser. Il peut revenir en classe bien plus désorienté et angoissé que s'il avait eu l'occasion d'un temps calme ou dirigé.

Pourtant la récréation est un temps où un accompagnant peut faire un travail formidable avec l'enfant qu'il accompagne. Vous pouvez par exemple, **initier** des jeux de cours de récréation en **l'intégrant** à un petit groupe et en lui expliquant les règles. Grâce à vous, cet élève peut participer, se faire des amis et avec un bon accompagnement certains petits

autistes deviennent même, par l'intermédiaire des interventions de leur accompagnant, vite *populaires*.



Apprenez-lui également à **comprendre les situations sociales** en les lui expliquant : « Tu vois, il rit parce que... et elle lui montre X parce que... »

En classe, aidez-le à **comprendre les consignes** et les exercices qui font appel à des connaissances d'ordre social. Expliquez-lui qu'il y a un contexte, une métaphore, de l'ironie, etc.

Votre rôle ne doit pas se limiter aux apprentissages académiques, un grand nombre de personnes autistes voit le plus souvent ses problèmes d'apprentissage davantage émerger des points suivants que de véritables problèmes dans l'acquisition de connaissances pures :

- ✓ difficultés motrices ou neuro-visuelles gênant l'acquisition de l'écriture et de la lecture,
- ✓ difficultés de compréhension liées à sa cécité sociale,
- ✓ difficultés au niveau des capacités d'abstraction,
- ✓ difficultés à reconnaître l'important du superflu,
- ✓ difficultés de généralisation des connaissances,
- ✓ difficultés de concentration et de capacité à rester sur la tâche,
- ✓ difficultés de mémoire de travail (garder les instructions en tête pour plus tard),
- ✓ difficultés d'inhibition de ses pensées et/ou de gestes inappropriés à la situation,
- ✓ des difficultés à initier et à organiser une tâche (manque d'autonomie),
- ✓ des troubles sensoriels parasitant les apprentissages,
- ✓ une exposition au stress et à la fatigabilité élevée.

Trois outils pour l'aider à comprendre certaines règles sociales :

1. **Le cercle relationnel** : Il s'agit de dessiner une cible et d'allouer à chaque partie colorée un contexte social ainsi que ce qui y est autorisé.

Par exemple : Cercle central > Son prénom / Ecrivez à côté de la cible la liste de tous ce qui est autorisé quand l'enfant est seul en reprenant le même code couleur. 2e cercle > Ma famille / Liste de ce qui est autorisé en reprenant le deuxième code couleur. Et ainsi de suite en passant par les copains, les adultes qu'il connaît bien et ceux qu'il connaît moins, les inconnus. C'est assez pratique **pour savoir comment se comporter** : à qui l'on doit dire bonjour ou salut, quelles sont les personnes à qui l'on peut demander un câlin ou non, etc.

2. **Le jeu du cerceau ou du toucan** : Demandez à l'enfant de se placer au centre d'un grand cerceau de gym. Expliquez-lui que le bord représente l'espace vital. C'est-à-dire **la distance qu'il doit respecter entre lui et les autres** pour leur parler et pour que tout le monde se sente bien. Si vous n'avez pas de cerceau, tendez ses deux bras devant vous mains jointes en pointe pour faire un bec de toucan (uniquement si l'analogie lui est accessible) et contez « *Les gens comme les toucans ont besoin pour s'exprimer de ne pas être trop près. Un bec ou deux bras, cet espace tu respecteras* ». Apprenez-lui ainsi en jouant que la longueur de ses bras est un espace raisonnable pour parler aux autres.
3. **Le scénario social** : Il s'agit d'écrire un **petit scénario** de l'action ou du comportement attendu de l'enfant sur une feuille de papier. Utiliser des phrases affirmatives courtes et simples. Insistez sur **ce qu'il doit faire** plutôt que sur ce qu'il ne doit pas faire. Pour les plus jeunes ou les enfants non verbaux illustrez les étapes avec des images ou des pictogrammes. Concluez par une phrase d'encouragement pour son bon comportement. Vous trouverez des exemples bien réalisés [ici](#) et [ici](#).

3. Prévenir les troubles sensoriels

Les artistes sont soumis à des [problèmes perceptifs ou de traitement de l'information sensorielle](#) qui entravent régulièrement leur quotidien. Leurs cinq sens peuvent être affectés ainsi que leurs sensations proprioceptives et vestibulaires. Ainsi, **de nombreuses actions quotidiennes et courantes peuvent être perturbées** : le contact physique avec les autres, la descente d'un escalier, [le port de certains vêtements](#), la texture de certaines matières, les bruits ou les odeurs qui sont perçus comme envahissants, la lumière qui empêche de se concentrer... La liste est infinie car chaque enfant artiste n'est pas forcément soumis aux mêmes difficultés dans ce domaine. Certains seront souvent dans le « pas assez » (**hypo**) d'autres dans le « trop » (**hyper**), certains passeront d'un état à l'autre en fonction de chaque sens ou tout simplement de l'instant car **ce genre de soucis**



peut être permanent comme irrégulier. Bref, ce désordre neurologique aurait de quoi rendre fou n'importe lequel d'entre nous. Il est d'autant plus difficile à comprendre que, pour le quidam, tout semble aller parfaitement bien dans le meilleur des mondes. Il va donc vous falloir apprendre à connaître les difficultés sensorielles propres à l'enfant que vous accompagnez pour pouvoir lui proposer des solutions. N'hésitez pas à mener votre enquête auprès des parents qui auront sans nul doute de nombreuses informations à vous donner.

Une fois la liste obtenue, vous serez mieux armé(e) pour **anticiper** nombre de situations. Sonnerie, atelier pâte à modeler, odeur de cuir, cheveux à toucher... Vous voici mieux préparé(e) à contourner une situation difficile ou gênant l'apprentissage.

Outils sensoriels :

> Concernant l'**alerte incendie**, vous pouvez préparer l'enfant à l'avance en le prévenant qu'une simulation va avoir lieu. Vous pouvez accompagner votre explication d'un petit scénario social.

> En cas d'**environnement trop bruyant**, vous pouvez proposer l'utilisation d'un [casque réducteur de bruit](#).

> Si c'est l'**enfant qui parle trop fort** (problème de feedback dans l'oreille), un pictogramme de feu de circulation peut faire office d'échelle de mesure. Pointez la couleur indiquant que le niveau sonore est approprié ou non à la situation.

> En cas d'**agitation ou de stéréotypies motrices**, proposez l'utilisation de petits objets à comprimer ou à pincer tels que ceux que l'on peut trouver [ici](#). N'essayez pas de supprimer les stéréotypies car elles aident souvent l'enfant à se réguler, cherchez plutôt [à l'accompagner vers des stéréotypies socialement mieux acceptées](#) avec de petits objets à manipuler.

> Pour un **enfant qui a la bougeotte**, faites-lui faire de petits exercices physiques discrets tels que ceux qui sont proposés au point 4 de [cet article](#).

> Si l'**enfant semble ne pas se sentir bien physiquement**, montrez-lui la petite fiche illustrée [Comment je me sens dans mon corps ?](#) afin qu'il puisse indiquer où il a mal.

> Pour les enfants qui ne ressentent pas l'envie d'**aller aux toilettes**, insérez cette étape à chaque récréation **dans son emploi du temps**.

4. Comprendre les troubles du comportement



Les troubles du comportement sont souvent les situations les plus redoutées par l'entourage car elles ne sont pas toujours évidentes à anticiper, pas forcément compréhensibles, parfois assez difficiles à gérer et perturbent le bon déroulement de ce qui était prévu.

Pour y faire face, vous pouvez entreprendre plusieurs actions.

Cherchez à savoir :

- si la **cause** n'est pas **d'ordre physique ou sensoriel**. C'est un facteur important de trouble du comportement et c'est le premier point à évaluer avant de passer aux autres,
- si une **routine** ou une **règle** semble avoir été **modifiée**,
- si un **élément social** a été **mal compris ou mal interprété**.

Avec le temps et les informations que vous aurez reçues de l'entourage proche de l'enfant, vous allez rapidement savoir quelles sont les situations à éviter ou à travailler. Vous pouvez très bien faire un **petit tableau des causes** comportant 3 colonnes :

AVANT circonstances (changements, routines, etc.) + contexte (lieu, personne, activité, etc.)

COMPORTEMENT (se cache, crie, s'enfuit, etc.)

SOLUTION (sortir, soustraire un élément, proposer une activité relaxante, etc.)

A l'école, les solutions sont souvent moins évidentes à mettre en place qu'à la maison mais **des aménagements peuvent être proposés** en concertation avec l'enseignant, la direction et les parents.

Vous pouvez par exemple proposer :

> Un **coin relaxation** auquel il aura accès par l'intermédiaire de billets de pause. En général, l'enfant n'en abuse pas.

> Un thermomètre ou une **échelle du stress** afin de situer son niveau d'anxiété.

> Des **outils de relaxation** : objets lestés à poser sur le corps, travail du souffle (avec une pipe à balle par exemple ou des fausses bougies à souffler), une création (cahier du bonheur et des plaisirs, collections d'images relaxantes et de cartes de détente, etc.).

> S'il semble ne pas se sentir bien émotionnellement, montrez-lui différentes expressions et **aidez-le à comprendre ce qu'il ressent**. Vous pouvez télécharger [la fiche](#) qui se trouve dans le menu Outils du blog.

> Un **programme de gestion de la colère** (Grognon le lion, Le volcan des émotions, etc.).

Enfin, la meilleure parade aux troubles du comportement consiste à **limiter leur apparition en structurant l'environnement** de l'enfant. C'est ce que nous allons voir au point suivant.

5. Utiliser des outils visuels

Que l'enfant que vous accompagnez soit verbal ou non, l'utilisation d'outils visuels reste le meilleur appui pour l'aider à **comprendre ce que l'on attend de lui**.

- Mettez en place des **routines visuelles** pour toutes les tâches difficiles à accomplir : comment se préparer étape par étape pour aller en cour de récréation, comment se comporter quand la maîtresse pose une question, comment préparer son cartable, etc.
- Utilisez des **codes couleurs** pour les matières et un [Timer](#) afin qu'il puisse visualiser le temps qui passe et qui lui reste pour finir son exercice.
- Utilisez un **planning visuel** lui permettant chaque jour d'**anticiper** ses journées et d'y apporter de la **prévisibilité**. Vous pouvez télécharger le guide qui se trouve à droite de cet article et qui détaille la marche à suivre, quel matériel utiliser, comment ainsi que les bénéfices d'un tel système. Vous trouverez également de nombreux pictogrammes gratuits sur le site de [Picto Selector](#).
- Utilisez les **intérêts spécifiques** de l'enfant que vous accompagnez pour le faire **entrer dans l'apprentissage**, le **motiver** ou **stimuler son attention**. Il/elle adore les chevaux ? Utilisez-les dans l'énoncé des exercices, réalisez de petites vignettes à coller en récompense, faites des échelles et des thermomètres de mesure en lien avec cette thématique.

L'**outil visuel** joue un rôle de **médiateur** en vous évitant de formuler des demandes directes. Il évite de rentrer en confrontation avec l'enfant qui comprend que la demande est une règle et non une exigence de votre part.

Si vous vous retrouvez néanmoins confronté(e) à une « bataille », dites simplement « C'est comme ça, c'est la même règle pour tout le monde ».

Enfin, je vous invite à regarder cette magnifique intervention de Temple Grandin ([vidéo sur l'article en ligne](#)), femme autiste au parcours extraordinaire, qui explique mieux que je ne saurais le faire l'importance du visuel pour les personnes avec autisme.

6. Adapter le travail

Pour un enfant avec autisme, il est important de proposer des adaptations spécifiques à son fonctionnement. L'environnement a été pensé et conçu pour être fonctionnel et pratique pour la grande majorité des gens. L'enfant que vous accompagnez ne rentre pas dans cette catégorie. Cependant, votre petit As peut très bien travailler si on lui fournit les « bonnes lunettes ».

Voici une liste d'adaptations utiles à connaître :

- ✓ **Mettez-vous à son rythme.** Le monde va souvent trop vite pour les personnes autistes. Elles sont souvent capables de faire les mêmes choses que les autres si on leur laisse plus de temps. En accord avec l'enseignant(e), il peut être judicieux d'alléger par exemple le nombre d'exercices ou de lui demander de répondre à l'aide de QCM, de lui laisser plus de temps pour s'habiller (sport, récréations) ou pour manger, etc.
- ✓ Aidez-le à **organiser son matériel de travail** (faites des modes d'emploi ou des fiches).
- ✓ Si l'**écriture** est trop coûteuse, voyez avec l'équipe pédagogique s'il est possible de lui fournir des **supports** lui permettant d'écrire plus gros, de prendre le relais pour certaines tâches (par exemple noter les devoirs) ou de taper certaines choses à l'aide d'un outil informatique.
- ✓ **Découper le travail et l'information** afin qu'il soit plus abordable (2x3 au lieu de 6 problèmes par pages, énoncés trop longs scindés en plusieurs étapes, etc.).
- ✓ **Face à la nouveauté**, ne le laissez pas seul avec ses angoisses. Ses difficultés de flexibilité cognitives l'empêchent de pouvoir correctement s'organiser. Apprenez-lui à **se poser les bonnes questions** : « Que se passe-t-il ? Quels outils se trouvent à ma disposition ? Quelles sont mes options ? Comment je peux m'en sortir ? »... Rassurez-le en lui expliquant qu'à tout problème il est possible de trouver une solution.
- ✓ **Ne sollicitez pas plusieurs sens en même temps.** Les personnes autistes ont un **traitement perceptif et sensoriel instable** et **uni-modal**. Il peut par exemple être difficile pour un enfant autiste d'écouter quelqu'un et de le regarder en même temps.

- ✓ **Prévenez** à l'avance des temps de **transition** : « Il te reste 5 minutes avant la récréation / le prochain cours ».

7. Maintenir la motivation

Les enfants autistes doivent gérer énormément de choses en même temps (apprentissages scolaires, apprentissages sociaux, troubles sensoriels, difficultés d'attention, etc.). L'environnement est de ce fait pour ce petit élève une source de fatigabilité plus importante.



Aller à l'école lui demande de nombreux efforts et il est important de savoir le motiver et le récompenser régulièrement pour le travail qu'il fournit.

Vous pouvez mettre en place avec l'équipe pédagogique différentes techniques qui vont dans ce sens :

- ✓ Réaliser des **fiches d'auto-évaluation** (J'écris bien sur la ligne, j'écoute la maîtresse, je lève le doigt pour répondre, etc.) à cocher en fin de journée ou en fin de semaine. Félicitez votre petit As en dessinant des petits smileys là où il réussit.
- ✓ Utiliser des **tampons** d'encouragement pour l'aider à maintenir ses efforts.
- ✓ Utilisez ses **intérêts spécifiques** pour travailler.
- ✓ **Encourager tout progrès** même si le résultat n'est pas parfait.
- ✓ Faites usage autant que possible de l'**apprentissage par la démonstration**. Les travaux pratiques aident énormément tous les enfants et les petits autistes tout particulièrement.
- ✓ **Félicitez tout raisonnement bien construit** par une description de sa personne : « Tu es ingénieux / malin / intelligent / perspicace, etc. » Ces formulations vont l'aider à se construire une image positive de ces capacités.
- ✓ Si l'enfant a de grosses difficultés, créer des **cartes à points** avec des récompenses à gagner en classe ou à la maison le soir (minutes de jeu, histoire en plus, concours de grimace, etc.).

N'hésitez pas également, à aller consulter les deux précédents articles de cette série : [Il y a un autiste dans ma classe ! 10 astuces pour les enseignants](#) et [Il y a un autiste dans ma classe ! 10 astuces pour les copains](#).

Je veux remercier ici tous les accompagnants d'enfants en situation singulière pour leur travail, leur écoute, leur patience et leur investissement. J'aimerais que leur activité soit mieux (re)connue et qu'ils puissent travailler dans de meilleures conditions. Que les moyens financiers et techniques mis à leur disposition soient réévalués. Que leur statut soit mieux défini et qu'ils puissent plus facilement continuer à suivre le même enfant pendant plusieurs années...

Je remercie également les enseignants qui s'inscrivent dans un travail d'équipe avec ces accompagnants pour le bien-être de tous les enfants. Leur collaboration, leur adaptabilité, le temps supplémentaire investi n'échappe pas aux parents que nous sommes et notre reconnaissance est entière pour le défi qu'ils relèvent chaque jour avec nos enfants à besoins spécifiques.

Bonne année scolaire !

